

Sommaire

1

Un premier bilan par Pauline
Le Péculier

-

A suivre...

2

Layla Chaouni et Souad
Bahéchar à Mayenne

-

Le Grand voyage vu par les
élèves du lycée Raoul
Vadepied d'Evron

-

Programme du 29 mars

Rédaction

Yoan Le Blévec

Pauline Le Péculier

Christel Maridet

Willy Durand

Renseignements

Atmosphères 53

12, rue Guimond-des-
Rivieries

53100, Mayenne

Tél. 02 43 04 20 46

www.atmospheres53.org



Plans Séquences

le journal des Reflets du cinéma du Maghreb

n°7- 29 mars 2005

Un premier bilan

Les Reflets du cinéma se termine déjà, c'est donc l'heure d'un premier bilan. Ce fut un plaisir pour moi de participer à cette 9e édition et ceci en grande partie grâce à la qualité de la programmation.

J'ai vu les $\frac{3}{4}$ des films présentés, chacun avait un intérêt propre, me faisant vivre de très bons moments de cinéma. J'ai été agréablement surprise de découvrir des premiers longs métrages très prometteurs. Le Grand voyage et la présence d'Ismaël Ferroukhi à Château-Gontier restera pour moi un des moments forts du festival. L'Enfant endormi est également un premier film magnifique, ainsi

que Les yeux secs (même si j'ai quelques réserves concernant la fin), et dans un tout autre genre, Travail d'arabe, comédie mais sur un sujet sérieux et bien maîtrisé, est aussi un premier film réussi.

Je sors des Reflets grandie car j'ai beaucoup appris. Sur les immigrés d'origine maghrébine grâce à l'excellent documentaire Mémoires d'immigrés, sur la banlieue grâce à Wesh, wesh, qu'est-ce qui se passe ? et L'Esquive, et sur la guerre d'Algérie. Les Oliviers de la justice, par exemple, a été une vraie révélation pour moi. L'historienne présente pour animer la discussion m'a permis de mieux connaître et comprendre la guerre d'Algérie. Bien que le sujet n'était pas facile à aborder, le public, venu nombreux, a fait part d'un grand intérêt.

Je pense que le thème du Maghreb a été apprécié par le public mayennais. Je ne sais pas si les Reflets sont une réussite en terme d'entrées mais j'ai l'impression que la communication a été plus importante cette année, et le fait que le festival participe aussi de la manifestation « Maroc en haute-Mayenne » a pu jouer un rôle bénéfique.

Je pense qu'il faut aller dans ce sens pour les prochaines éditions, ne pas hésiter à étendre Les Reflets du cinéma à d'autres manifestations, comme ce qui a été fait avec l'association Le Caravansérail. Il est essentiel de créer de la convivialité autour d'un festival de cinéma pour permettre au public de partager ensemble des moments intenses vécus pendant la quinzaine.

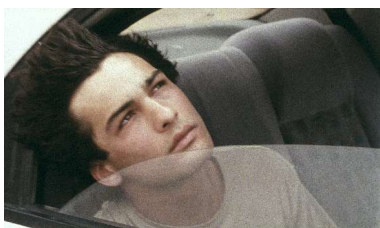
Pauline Le Péculier

A suivre...

Ce soir à la salle municipale de Laval à 20 h, lecture théâtrale **Le Hammam de femmes** de Raïhana Mekhlefia-Obermeyer par 11 comédiennes algériennes dirigées par Jean-Louis Jacopin du Théâtre du Tiroir. L'exposition « **T'saouar, photographies du Maghreb** » se poursuit au Château de Sainte-Suzanne jusqu'au mois de juin. Et « **Le bus des génies** » continue son chemin en Haute-Mayenne, du 2 au 4 avril dans le centre ville de Lassay Les Châteaux et les 7 et 8 avril place du Champ de Foire à Gorron.

**Layla Chaouni et Souad Bahéchar, jeudi 24 à la bibliothèque J. L. Trassard de Mayenne :
une autre vision du Maroc : dans laquelle des femmes et des hommes dynamiques et
combatifs font bouger la société !**

Layla Chaouni édite depuis 1987 (éd. Le Fennec) des livres « dont son pays a besoin » : relatant le travail des ONG et des acteurs d'une « Synergie civique » qui contribuent à faire bouger la société ; exposant aux femmes leurs droits au regard de la loi ; permettant des regards croisés entre penseurs des 2 rives de la Méditerranée et diffusant au moindre coût possible des textes présentant un islam tolérant pour lutter contre les envois massifs de textes extrémistes venant de l'étranger. La littérature ? elle en publie, bien entendu, mais ce n'est pas la préoccupation majeure des marocains dans un pays où le livre demeure un luxe et où l'illettrisme est encore massif. L. Chaouni parle avec modestie de son parcours, disant « sans les auteurs, je ne suis rien ». S. Bahéchar a choisi dès l'adolescence la langue française parce qu'elle représentait à ses yeux la liberté ; son parcours et sa réflexion, très riches, l'ont amenée à l'écriture. Elle parle de l'islam « délicieux » de son enfance, de la multiplicité de ses racines et de ses expériences et les personnages féminins de ses romans sont combatifs et fougueux, comme leur auteure.



**Le Grand voyage vu par les élèves du lycée Raoul Vadepié
d'Evron**

« Dans ce film, j' ai beaucoup aimé le personnage de Réda, le fils qui emmène son père à la Mecque pour son pèlerinage, autant pour son jeu d' acteur que pour son rôle. La scène que j' ai le plus préférée est le moment où il découvre son père à la morgue. Il pleure avec tellement de sincérité qu' on en est d' autant plus touché et qu' on a l' impression que le jeune homme vit réellement cette scène. Et grâce à ce grand voyage, il gagne en sagesse et maturité et quitte alors définitivement l' adolescence. On nous montre vraiment bien l' évolution de ce personnage. » (Amandine),

« Ce film montre le courage des personnages qui vont faire environ 5000 km pour la religion. Les deux personnages le père et le fils sont en constante opposition, ils sont très distants, ils ne se parlent pas, ne se regardent pas. Ils ne se connaissent pas, ce n'est qu'à la fin que le fils comprend les réelles motivations du père. Lorsqu'ils commencent à se connaître le destin les séparent avec la mort du père à la Mecque, le réalisateur nous montre alors l'amour d'un fils pour son père. » (Charlène)

Toutes les projections du 29 mars

Dates	Laval – Cinéville	Mayenne – Le Vox	Château-Gontier – Le Palace	Belgeard – Salle des fêtes	Javron – Salle des fêtes	Renazé – Vox	St-Pierre-des-Nids – L'aglon
Mardi 29 mars	14h Algérie, la vie quand même 16h Et les arbres poussent en Kabylie 18h25 Le Soleil assassiné 20h30 L'enfant endormi	20h30 A Casablanca les anges ne volent pas	20h30 Wesh, wesh, qu'est-ce qui se passe ?	20h30 Quand les hommes pleurent + Et les arbres poussent en Kabylie		15h Travail d'arabe 17h Ali Zaoua	
Vendredi 1er avril					20h30 Algéries, mes fantômes		
Dimanche 3 avril							15h Exils